

Extrait du Bulletin : Pierre Griffi héros de la résistance Corse.

Category: Archives du site
29 octobre 2021

Par Toussaint Griffi

Allocution à Corte, le 11 Septembre 1993 Mon nom est Toussaint Griffi Je vous parle à double titre d'abord en ma qualité d'ancien adjoint du Commandant Roger de Saule, Chef de la mission Pearl-Harbour », et de mes camarades, notamment : - Laurent Preziosi, Président de l'Union Fraternelle de la Résistance. - Georges Lasserre ancien officier du sous-marin « Casabianca ». - Joseph-Louis de Montera, Avocat et ancien Bâtonnier, compagnon de lutte de la première heure, venu spécialement de Bastia pour participer à cette journée du souvenir. Ensuite en tant que membre de la famille et compagnon de lutte de Pierre Griffi. Mais avant tout je tiens à exprimer notre reconnaissance à la municipalité de Corte et à son Maire Jean-Charles Colonna pour l'excellente initiative qu'ils ont prise d'honorer la mémoire de Pierre Griffi en donnant son nom à un square de la ville. Je salue la présence du Colonel Paul Paillole, Président National des Anciens des Services Spéciaux ainsi que celle de Monique Blanc, fille du Général d'Armée Giraud principal artisan de la libération de la Corse en septembre 1943.

Certains esprits mesquins ou mal informés ont trop souvent tendance à l'oublier. Pierre Griffi, premier radio clandestin débarqué en Corse dans la nuit du 14 au 15 décembre 1942, était né à Alger au mois de mai 1914, de père Corse et de mère Savoyarde.

Pierre avait vingt-neuf ans lorsqu'il vint en Corse pour la première fois. Il n'en repartit plus. Fusillé par les Italiens à Bastia, le 18 août 1943, son corps repose dans le carré miliaire du cimetière de la ville.

Radio dans la clandestinité à Alger, en liaison avec les postes du quartier Général de Tanger, Gibraltar et Londres, il prit une part active à l'insurrection d'Alger dans la nuit du 7 au 8 novembre 1942, facilitant le débarquement des troupes alliées.

Comme tant d'autres enfants de chez nous, Pierre n'a pas fait mentir notre race et notre histoire. Ce descendant de Sanpiero portait dans ses veines le sang chaud de nos ancêtres montagnards, aussi fier de ses origines insulaires que de celles non moins farouches de l'antique Savoie.

Les qualités dominantes de Pierre Griffi étaient la bravoure digne des preux chevaliers, un courage à toute épreuve, joint à une honnêteté scrupuleuse. Il avait une haine farouche de l'occupant fasciste, un mépris provoquant pour son armée sans panache qui avait annexé, en mercenaire des nazis, ses deux petites patries : la Corse et la Savoie.

Mieux que quiconque, Pierre Griffi, a ressenti l'éventualité du déshonneur et de la honte si le drapeau tricolore ne flottait plus sur ces deux plus belles régions de France, les deux berceaux de sa famille. A son idéal, il sacrifia sa vie. Professionnel averti, il se conduisit également en soldat, acceptant tous les risques, ne poursuivant qu'un but : l'accomplissement de la mission

qu'il avait voulue.

Nous qui avons eu l'honneur de vivre avec lui cette épopée de plusieurs mois, allant de la montagne à la plaine, de vallées en calanques, de grottes en bergeries, savons avec quelle ténacité, quel admirable sang-froid et quelle maîtrise étonnante il réussit, aux prix de risques et d'efforts quotidiens, la liaison radio-télégraphique entre la Corse et le Haut Commandement Allié en Afrique du nord. (plus de 100 messages passés par lui.).

Repéré, traqué, puis arrêté en mai 1943 par les services de l'O.V.R.A., cette gestapo, il fut soumis à d'odieuses tortures. Il tomba sous les balles italiennes pour la libération de la Corse en août 1943.

Extrayons ce passage du texte de la citation à l'ordre de l'Armée qui lui fut décernée à...